

IDEES & DEBATS

LE LIVRE DU JOUR

La vie à pleines dents

LE PROPOS Un dernier récit. Et quel dernier récit ! Longtemps, David Teboul, cinéaste, photographe et vidéaste, et Isabelle Wekstein-Steg, avocate et réalisatrice, ont écouté et filmé Marceline Loridan-Ivens se raconter. Raconter son enfance et sa famille. Raconter cette nuit du 28 au 29 février 1944 où, sur dénonciation d'un voisin, elle est, avec son père et deux fillettes cachées chez eux, arrêtée par la Gestapo et des miliciens français – sa mère et l'une de ses sœurs ayant réussi de justesse à leur échapper. Raconter la déportation et les mois passés à Auschwitz-Birkenau. Raconter le retour. Raconter l'après-déportation, ses affres, ses impossibilités, mais aussi ses découvertes, ses joies. La vie, en somme. Ce qui frappe chez Marceline Loridan-Ivens, cinéaste et écrivaine, c'est sa manière de dire, ses mots cash, sans détour. Ce qui frappe plus encore et impressionne chez elle, déportée à quinze ans par le même convoi que Simone Veil, – devenue et restée ad vitam sa grande amie, morte plus d'un an avant elle – c'est sa force de



C'était génial de vivre

de David Teboul et Isabelle Wekstein-Steg, *Les Arènes*, 184 pages, 15 euros.

vie. Une force incommensurable, que rien ne paraît entamer. Jamais.

LA CITATION « *Au début, nous avions encore de l'endurance, nous étions mal nourries depuis plusieurs semaines, mais il nous restait un peu d'énergie. Au fil des mois, nous sommes devenues des Lumpen, des haillons humains. Nous ne savions plus où nous étions. Une force inconnue nous permettait de tenir. Une fois que nous l'avions sentie, cette force, nous devenions capables de tout.* » — **Marianne Bliman**